



Lauréate AWARD 2019
Senya Sakina Allado

Poste	Assistante de recherche
Institution	Laboratoire de Virologie et de Biotechnologies végétales, École supérieure d'Agronomie, Université de Lomé (ESA-UL)
Pays	Togo
MSc	Protection et amélioration des plantes, Université de Ouagadougou (Burkina Faso), en cours
Mentor	Prof. Sodoké Koffi Tozo, Professeur titulaire, Faculté des Sciences (FDS), Université de Lomé (UL)
Domaine de recherche	Agronomie/Phytopathologie (virologie végétale)

Mlle Allado s'est spécialisée dans la lutte contre les maladies virales en vue d'augmenter la production de manioc. Elle travaille désormais plus spécifiquement sur l'identification moléculaire des Begomovirus responsables de la maladie du virus de la mosaïque du manioc au Togo.

Née à Lomé au Togo dans une famille nombreuse, Senya Sakina Allado avoue être arrivée à la biologie par hasard car au départ elle voulait être médecin. Le chemin vers la recherche agricole a été semé d'embûches.

Déçue de n'avoir pas pu poursuivre des études de médecine, Mlle Allado s'est réorientée vers la biologie et la physiologie végétales au départ, sans intérêt particulier. Avec le temps, elle a été séduite par la biologie et a décidé de devenir environnementaliste. Malheureusement, à l'époque, faute de débouchés en recherche environnementale et, suite à un concours de circonstances, elle s'oriente vers la biologie végétale, plus précisément l'amélioration des plantes. Elle reconnaît avoir fait le choix de ce domaine grâce à un professeur. « Et c'est ainsi que j'ai pris goût à la phytopathologie » reconnaît-elle. Avec le recul, elle se souvient aussi d'un oncle qui travaillait dans un centre de recherche et qui évoquait toujours l'agronomie comme un métier d'avenir. « Aujourd'hui, je suis contente et fière de mon choix », affirme-t-elle.

Titulaire d'une licence en biologie et physiologie végétales obtenue en 2014 à Faculté des Sciences à l'Université de Lomé (UL) au Togo, elle opte pour un Master en protection et amélioration des plantes à l'Université de Ouagadougou au Burkina Faso. Mlle Allado est actuellement assistante de recherche au Laboratoire de Virologie et de Biotechnologies Végétales à École Supérieure d'Agronomie de

Mlle Allado prévoit partager son expérience et motiver les collègues femmes de son institution à davantage d'engagement.



Mlle Allado fait partie d'un nombre croissant de chercheuses agricoles boursières d'AWARD. AWARD œuvre en faveur d'une prospérité inclusive et axée sur l'agriculture pour le continent africain à travers le renforcement de la production et de la diffusion de recherches et d'innovations agricoles plus sensibles au genre. Nous investissons dans des scientifiques, des instituts de recherche et des entreprises agroalimentaires afin d'offrir des recherches et des innovations agricoles novatrices, durables et qui tiennent compte de la dimension du genre.

En accordant des bourses personnalisées de deux ans, AWARD s'emploie depuis 2008 à renforcer le leadership des femmes africaines et leurs compétences en recherche dans le domaine des sciences agricoles, les habilitant ainsi à contribuer plus efficacement à l'atténuation de la pauvreté et à l'accroissement de la sécurité alimentaire en Afrique subsaharienne.

Pour plus d'informations, consultez www.awardfellowships.org

l'Université de Lomé (ESA-UL), au Togo.

Mlle Allado s'est spécialisée dans la lutte contre les maladies virales en vue d'augmenter la production de manioc. Elle regrette que la virologie attire trop peu de chercheurs à l'heure où de nouvelles maladies virales apparaissent en Afrique de l'Ouest. Il s'agit selon elle d'une problématique grave. A travers ses travaux, elle entend relever ce défi.

Au fil du temps et grâce à l'expérience des manipulations, Mlle Allado s'est intéressée à la question de la sécurité alimentaire. Elle travaille désormais plus spécifiquement sur l'identification moléculaire des Begomovirus responsables de la maladie du virus de la mosaïque du manioc au Togo.

« Je dois l'avouer, je ne savais pas que cultiver la terre était aussi difficile », confie-t-elle. « Avant, je ne comprenais pas pourquoi les agriculteurs se plaignaient autant de leurs conditions de vie. Mes travaux de recherche m'ont permis de comprendre la souffrance des paysans et par conséquent l'exode rural. Les agriculteurs ne peuvent pas vivre décemment de leur dur labeur. Ils sont donc obligés de tricher soit sur la qualité de la production et sur l'utilisation, des engrais, ou sur les prix de vente » affirme-t-elle.

Son prochain objectif est d'obtenir un doctorat pour ultimement devenir enseignante-chercheuse à l'Université ou dans un centre de recherche.

Mlle Allado a appris l'existence de la bourse AWARD d'abord par un enseignant puis par Facebook. Elle considère le programme de formation panafricain d'AWARD comme une formation déterminante, de par les opportunités qu'il offre notamment en matière de soutien aux femmes dans les sciences agricoles en les stimulant à prendre de l'assurance, à communiquer et à se valoriser, tout en les encourageant à faire carrière dans la recherche. L'accompagnement d'un mentor représente aussi un élément essentiel d'AWARD. Grâce aux enseignements de ce programme dédié aux femmes qui excellent dans la recherche et le développement en Afrique, Mlle Allado prévoit partager son expérience et motiver les collègues femmes de son institution à davantage d'engagement.

Mlle Allado compte bien faire profiter son entourage des acquis de l'atelier d'orientation AWARD sur le mentorat, qui a eu lieu à Nairobi en Février 2019, notamment en ce qui concerne l'intégration du critère de genre. À ce chapitre, elle a eu à relever de nombreux défis, dont un défi colossal sur le plan professionnel, étant donné que la virologie est un domaine essentiellement masculin—la présence féminine se résumant à deux femmes dans son institution, dont elle-même. Très affectée par les remarques désobligeantes de certains collègues ainsi que leur attitude méprisante, Mlle Allado a appris avec le temps à surmonter leur attitude contreproductive grâce au soutien, entre autres, d'une collègue assistante de recherche. Fort heureusement, le Directeur du laboratoire de virologie et de biotechnologies végétales se fait un devoir d'encourager ses collaboratrices, trois femmes sur un effectif de huit chercheurs.